

PENTAGRAMME

LECTORIUM
ROSICRUCIANUM

1980

PENTAGRAMME

Décembre 1980 2ème année no. 12

Sommaire :

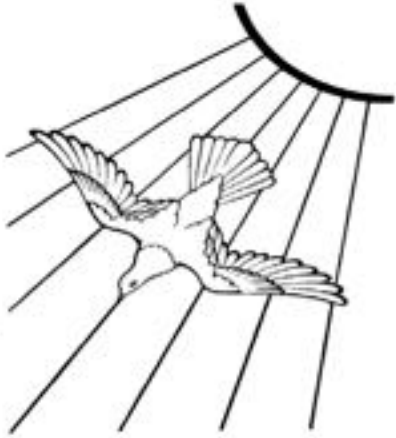
Tout ou rien

Le sang purificateur

La dure réalité

Noël intérieur

Non lutte



Tout ou rien

C'est de notions de vie des plus vastes et bouleversantes qu'il est question dans l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or. Dans l'École, votre conscience est confrontée de façon très concrète au « tout ou rien ». Et c'est par là que vous pouvez « savoir ».

Cependant si vous n'avez pas encore pu établir en vous-même, en ce domaine, de base fondamentale, vous vous trouvez sur le seuil, vous assimilez les nourritures des deux champs de vie, totalement différents l'un de l'autre. C'est une situation que vous ne pouvez supporter longtemps. Il y a d'une part le champ de vie dialectique dans lequel vous vivez et vous mouvez en tant que personne, dans lequel vous êtes tel que vous êtes ... et d'autre part, une force de radiation qui par le souffle vivant de Christ, forme un nouveau champ de vie. Quand vous vous savez relié au champ de force de l'École Spirituelle, vous vous trouvez dans son courant. Dans ce cas, vous êtes alors déjà, un touché. Et il s'agit maintenant que vous sachiez vous-même forer la source d'eau vive en laissant tout l'ancien derrière vous, car de façon très particulière s'applique à vous cette parole : « travaillez à votre béatitude dans la crainte et le tremblement ». Quand un être humain est touché, cela ne signifie pas encore qu'il est déjà en possession de la filiation divine, mais qu'il se trouve à la veille d'un grand processus de développement qu'il doit souffrir et traverser, clairement conscient.

L'École Spirituelle essaie uniquement d'élever celui qui cherche la délivrance, elle essaie de conduire celui qui veut commencer le processus du début, de continuation et d'ascension dans une vie qui n'est pas de cette nature. Vous devez donc obtenir conscience de la notion d'éternité et de la vie d'éternité. Vous apprenez alors et vous faites l'expérience que vous ne possédez, selon vos talents dialectiques, que ce que vous avez acquis par la culture de la personnalité selon de la nature.

Plus vous progressez dans la culture de la matière, plus vous approchez de la

frontière, et cela jusqu'à ce que votre propre gardien vous arrête. Beaucoup avant vous, ont cru qu'ils pouvaient faire taire cette voix intérieure. C'est pourquoi tant ont échoué dans le néant, parvenus à la limite ... pour pouvoir plus tard, bien plus tard, après une dégénérescence longue de siècles, vivifier leur ascension selon la nature.

Vous connaissez ce cercle vicieux où tout est vanité et torture de l'esprit. Imaginez que vous puissiez disposer d'une certaine base pour la liaison avec la force qui n'est pas de cette nature, qui s'est plus ou moins réalisée entre vous et la Patrie originelle et que vous ne puissiez plus vous en défaire. Il est alors pour vous une exigence urgente : que vous dissolviez votre marche à travers la nature de sorte que la vie de la conscience céleste puisse très concrètement œuvrer en vous. Or il est nécessaire pour cela que vous coopériez de façon très intelligente. Votre sphère aurale dans laquelle tourne votre vie matérielle, dirige et nourrit votre corps matériel, et vous comprendrez parfaitement que tant que cette sphère aurale est traversée par les forces qui pro-viennent de l'ancienne **lipika**, et c'est le cas, il ne peut être question d'un déversement divin durable.

Le souffle divin de Christ ne peut se déverser que dans un système qui s'est structurellement transformé. C'est pourquoi l'élève qui comprend cette exigence se met à construire une nouvelle personnalité quadruple totalement en harmonie avec le centre de conscience de l'homme céleste éveillé, ce qui permet une révélation entièrement spirituelle et septuple.

C'est cette perspective que vous offre l'École Spirituelle, sous l'égide de la hiérarchie de Christ, et, de cette manière, vous pouvez avoir part à la vie nouvelle. Et correspondant à la révélation spirituelle qui doit s'opérer en vous, le temps est venu d'un acte positif.

Les conversations sans fin, la recherche de relations souples avec l'humanité, appartiennent à une période révolue ... Et ces paroles pour vous remplies de sens, résonnent maintenant : « **les temps sont accomplis** ». Le candidat à l'École des mystères commencera son processus de développement endouristique et le réalisera, parcourant le chemin que le Seigneur de toute vie lui indiquera.

Pensez qu'un tel processus de délivrance, qu'un tel processus dynamique doit débiter à partir de ce qui est au plus profond, et que vous devez accepter, clairement conscient, votre retour vers la Patrie perdue. Ce n'est qu'alors que vous développez une toute nouvelle vibration dans votre champ de respiration. Ceci est un facteur très important dans votre développement, étant donné que cette nouvelle vibration possède un pouvoir fortement magnétique, nécessaire pour réaliser les rapports exigés avec un champ de vie supérieur et pour permettre à la radiation christique de se déverser dans votre champ de respiration.

Sans cette force vous ne pouvez rien, aussi fermes que puissent être vos décisions. Si vous voulez faire naître le nouvel homme Jésus dans votre système microcosmique, votre premier acte conscient du but devra être la purification des choses qui se situent en dedans et en dehors de votre système, car vous savez que la force christique ne s'associera pas avec votre système pécheur.

Une question urgente se pose alors à vous : où commence le processus ?

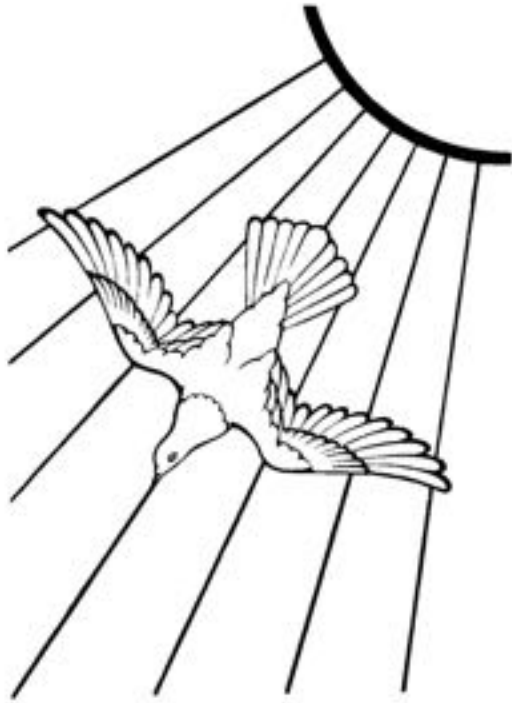
Vous saisissez l'idée libératrice à travers l'École Spirituelle. Cela vous amène à une pensée nouvelle, libératrice, à une vie émotionnelle nouvelle, et en conséquence, à de tout nouveaux actes. Si vous avez pris quelque peu conscience de la vie dialectique, vous savez que toutes les forces et matières de l'essence dialectique sont emprisonnantes, et par là, conservatrices. Cela vaut également pour votre sphère aurale, pour votre champ de respiration.

Là aussi, vous retenez tout ce qui est de cette terre terrestre lorsque vous ne dirigez pas votre attention, d'un battement de cœur à l'autre, sur le détachement du moi et ce qui le maintient en état. Ceci est un processus de grande envergure, car la sphère aurale doit être libérée de toute influence matérielle ordinaire.

Vous en êtes capable, rien de surhumain n'est exigé de vous. Quand vous désirez commencer de cette manière le processus de délivrance, une nouvelle vibration se développe dans votre champ de respiration, vibration qui renferme la force et le pouvoir d'établir les liaisons nécessaires. Nous appelons cette force, « la nouvelle intelligence » qui, par l'amour de Dieu est poussée à une nouvelle activité. Le merveilleux processus consiste en ceci, que la nouvelle intelligence est à tel point amenée à une vibration que les sept cavités cérébrales s'ouvrent au prâna universel, au souffle de la vie divine.

Les sept cavités cérébrales s'ouvrent à la lumière du soleil céleste, sont baignées par les forces de l'Esprit Saint, de telle sorte que, par l'intervention de cette force de l'Esprit, cette radiation de sagesse, la victoire sur la vie ancienne peut être obtenue. Le processus de Jean-Baptiste se fraie un chemin dans votre vie dialectique. Et quand vous deviendrez conscient, vous vous exclamerez comme lui, « que lui, l'homme céleste, croisse en moi, afin que moi, c'est-à-dire, l'homme de la nature, je périsse. »

Catharose de Petri



Le sang purificateur

Quand nous lisons dans l'Évangile : « **Le sang de Jésus-Christ nous purifie de nos péchés** », cette parole retentit joyeusement à nos oreilles. C'est très compréhensible et, pour l'homme ordinaire de la nature, très acceptable. « **Chargez-Le de tous vos péchés et vous serez purifiés.** »

Or telle n'est pas du tout la signification de cette parole. Car avant que Christ Jésus puisse nous purifier de tous nos péchés, il faut d'abord créer nous-mêmes les conditions de cette purification. La radiation christique ne peut pénétrer notre système et y accomplir son œuvre que lorsque nous satisfaisons à des conditions fondamentalement différentes.

Quand nous comprenons profondément l'idée qu'il existe une force capable de nous libérer de l'état de péché qui est le nôtre, par le fait même nous reconnaissons du même coup l'état de perdition absolue où nous sommes. Nous reconnaissons que nous ne sommes pas en mesure de nous sauver nous-mêmes mais que seule une force pleine de grâce, rayonnant sur nous de l'extérieur, peut le faire. Cette notion de faute, cette conscience de l'âme, est nécessaire pour rendre une liaison possible par l'intermédiaire de Christ, et nous pouvons affirmer avec certitude que vous ne pouvez parvenir à transformer votre vie sans

cette nouvelle nuée éthérique, sans ce nouveau pont éthérique.

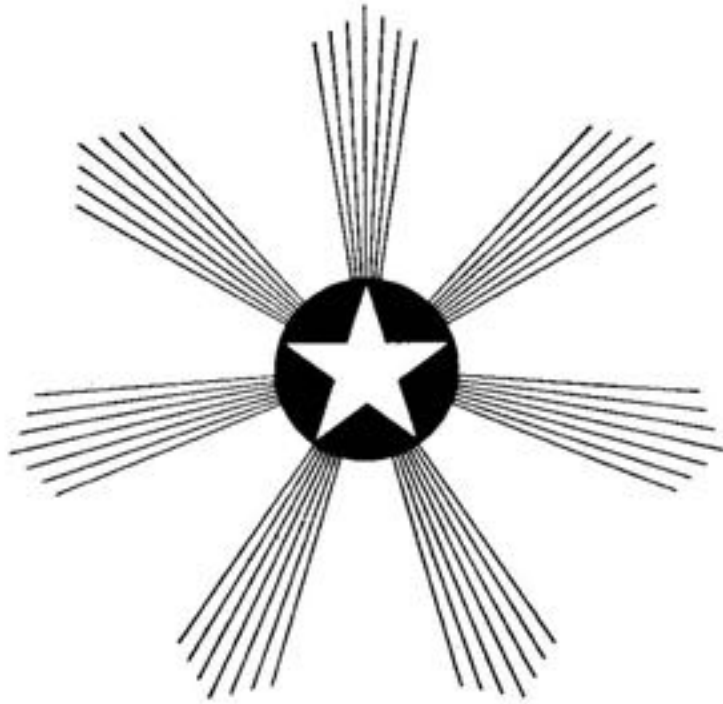
Dans la vie, les chances sont différentes pour chaque humain. Comme chacun est lié à la loi à laquelle son propre système le soumet, et qu'un développement n'est possible que dans les limites de cette loi, vous comprenez que tout homme voit le monde et son prochain d'après la couleur et la vibration imposée par sa propre loi. La matière, la lumière et la force de l'esprit sont, dans notre système, réduites à l'état de fragments, il est donc logique que nous voyions toujours les choses extérieures à travers un rayonnement fragmenté, de sorte que notre champ aurai ne possède pas de pouvoir de rayonnement magnétique qui soit juste.

Les élèves de l'École sont, dans les temples de la Rose-Croix, régulièrement mis en présence du nouvel élixir de vie libérateur, mais en même temps confrontés aux exigences que cela comporte. Il est bien entendu impressionnant, donc satisfaisant, d'entendre une parole lumineuse, vivante et vivifiante, mais dans la lumière de l'esprit, l'expression verbale la plus sublime ne possède pas la moindre valeur si elle n'incite pas à la transformation de l'être, ce qui ne peut se réaliser qu'en gardant « **Ses** » commandements et en marchant « **en Lui** », comme nous le lisons dans Jean, I.

Quand, dans la Lumière de « Son » amour, nous acceptons de vivre dans le désert, nous sommes indulgents les uns envers les autres, nous n'avons pas d'envie, nous ne nous enflons pas d'orgueil, nous ne jugeons pas et ne critiquons pas ; nous ne nous cherchons pas nous-mêmes, nous ne nous désespérons pas, nous n'en voulons pas à autrui, nous ne nous connaissons pas d'ennemis et nous ne nous plaignons plus. C'est sur cette seule base que nous pouvons établir notre vie dans une confiance aussi inébranlable que le roc, et aller à la rencontre de la radiation d'amour christique.

Vous sentez, et vous savez que lorsque tous les actes de votre vie en arrivent à se manifester ainsi sous cette forme, la paix s'installe en vous et la possibilité apparaît d'avoir totalement part au sang, exempt de péchés, de Jésus-Christ. Ce n'est donc pas un être céleste qui nous regarde du haut du ciel, c'est la radiation de la lumière universelle qui se déverse dans l'élève ennobli à cela, telle une nouvelle circulation sanguine. Ce sang vital purificateur est la grande materia magica des classiques. Il nous purifie de tous nos péchés, il nous fait retourner à la maison du Père. Puisseons-nous tous progresser également sur ce chemin de retour.

Catharose de Petri



La dure réalité

Ces derniers mois il y eut des élections en Allemagne de l'Ouest, aux États-Unis et au Portugal. Et dans tous ces états, chacun des partis politiques disait pouvoir apporter le bonheur et la prospérité à l'humanité. Par la même occasion chaque parti dénonçait les autres comme incapables et ne pouvant causer que des malheurs. Beaucoup de gens pensent sérieusement que le destin des hommes dépend de l'un ou l'autre des chefs d'état, par exemple de Brejnev, de Carter ou Reagan, peut-être de Beghin, d'Arafat ou de Khomeiny. Point n'est toutefois besoin de plonger profondément dans le sujet pour se rendre compte que ce sont de tout autres forces qui nous dirigent, que tout ce que nous offrent la presse, la radio, la télévision, n'est que très superficiel.

Ainsi l'on pouvait lire récemment dans divers journaux et notamment dans le grand quotidien allemand « Der Spiegel » que notre destin futur pourrait tenir à une seule décision d'ordinateur, cette machine sans âme... par exemple que les hordes apocalyptiques soient lâchées ou bien qu'il n'y ait qu'une guerre limitée, une guerre classique, ou une guerre nucléaire qui entraînerait tous les peuples dans son maelstrom, ou encore quelques années durant lesquelles nous pourrions vivre en paix et au calme ! C'est

avec désarroi qu'on lit de telles choses comme s'il s'agissait d'une histoire d'épouvante ou d'un roman de science-fiction, mais ce sont néanmoins des faits qui arrivent tous les jours.

Que s'est-il donc passé ? A trois reprises en sept mois, le monde a quasiment été au bord de la guerre nucléaire. Seules quelques minutes, voire quelques secondes ... nous séparèrent de la mise à feu des armes nucléaires prêtes à fonctionner aux U.S.A. La première fois, c'était le 7 novembre 1979. Ce jour-là apparut brusquement sur l'écran du terminal du Norad (Le centre de défense de l'armée de l'air situé en Amérique du Nord, à Cheyenne-Mountain) un signal d'alarme selon lequel des sous-marins russes auraient lancé des fusées sur des bases de bombardiers situées dans le sud-ouest des États-Unis. L'alarme dura 6 minutes. Plus tard on sut que des exercices avec simulation de faits de guerre avaient été pratiqués dans la zone rouge du réseau de renseignements.

Le 2 juin 1980 l'alarme retentit à nouveau au quartier général de commande stratégique de bombardements des forces de l'air des U.S.A. à Omaha (Nebraska). Selon les écrans des ordinateurs et les panneaux lumineux, tout se passait comme si l'U.R.S.S. avait déclenché une troisième guerre mondiale par attaque nucléaire. « Un grand nombre de fusées sous-marines intercontinentales, des fusées russes, se dirigent, sur une trajectoire d'attaque, vers des lieux importants des U.S.A. » Tel était le message. Dans les secondes qui suivirent, les décisions et les mesures en réserve dans les mémoires des ordinateurs, furent prises. Près de cent Boeings B 52 à 8 moteurs à réaction, et plus de mille fusées « minute men » et « titan » furent mis en état d'alerte ainsi que vingt-quatre sous-marins nucléaires. A peine quatre minutes plus tard, tous les ordres étaient annulés. Un « chip » s'était amusé et avait mis en marche un micro-engrenage !

Mais quatre jours plus tard, à peine, le 6 juin 1980, l'alerte était à nouveau donnée. A nouveau les unités de bombardements furent alertées, à nouveau le monde courut droit à l'abîme ... La cause : une erreur de manipulation de l'ordinateur Norad ! Trois fois en sept mois, on peut dire aussi, deux fois en quatre jours, la machinerie capable d'entraîner la disparition du monde fut mise en œuvre. La Pravda de Moscou parla de « folie nucléaire » et d'un « jeu catastrophique ». Bien entendu les russes réagirent nerveusement à ce qui se passait dans les quartiers centraux américains, ceci d'autant plus que les américains avaient décidé de faire stationner en Europe occidentale, les fusées à moyenne-distance. Mais les russes ont eux aussi leurs quartiers centraux et leurs terminaux d'ordinateurs ... Les sources d'erreurs y sont certainement aussi grandes, cependant, celles-ci demeurent secrètes.

Tout ceci nous semble à peine croyable. Le téléphone rouge entre

Washington et Moscou ne fonctionne-t-il pas ? Que l'on pense à s'en servir dans le cours fiévreux de ces réactions en chaînes, de ces réactions fatales, est de toute façon douteux. D'autant qu'il ne s'agit pas d'une ligne directe permettant une conversation entre les deux hommes d'état qui dominent le monde, mais seulement d'un télex. En tous cas, chacun des blocs nucléaires possède 60.000 têtes nucléaires. L'Institut scientifique pour la guerre et la paix de Stockholm a calculé que l'effet de cette force nucléaire explosive de 13 .000 mégatonnes, provoquerait un effet dépassant en horreur d'un million de fois celui de la bombe d'Hiroshima. On peut encore le dire autrement : chaque habitant de la terre, nourrissons et vieillards compris, représente la valeur de trois tonnes d'explosifs ordinaires.

Le lecteur se demandera peut-être s'il ne s'est pas trompé de magazine ... Ceci provient-il bien du mensuel de l'École de la Rose-Croix ? Vous pouvez aussi vous demander ce que cela peut bien signifier. N'êtes-vous pas venus dans l'École pour apprendre comment rétablir le contact avec Dieu, comment réaliser la renaissance d'eau et d'esprit ? Et vous pourrez aussi vous demander avec inquiétude s'il est bien nécessaire de confronter les élèves de l'École Spirituelle à de telles monstruosité et de telles horreurs ...

Oui, cela est nécessaire ! Car il s'agit de la dure réalité de notre existence à laquelle, nous élèves, nous soustrayons si volontiers ; Quand nous disons : nous n'avons plus rien à faire avec la dialectique, n'aspirons-nous pas à des valeurs d'éternité ? Ne sommes-nous pas déjà si endurcis que nous nous occupons certes bien des victimes de la route devant notre porte d'entrée, mais que les milliers de naufragés en fuite dans les mers chinoises nous laissent profondément indifférents ? Et dans notre Europe saturée, nous prenons simplement connaissance du fait qu'à peu près un tiers des habitants du globe souffrent de la famine puis, nous passons à l'ordre du jour !

Bien que nous ne nous reliions pas au drame dialectique de ce monde et que nous laissions la dialectique pour ce qu'elle est — nous ne pouvons en effet rien changer à son principe de base, et nous ne nous le souhaitons pas non plus —, les évènements qui se produisent autour de nous, nous concernent cependant bien ! C'est donc très consciemment que nous vous confrontons à cela par cet article. Une École Spirituelle transfiguristique possède en effet un appareil de travail dans ce monde de la dialectique, et elle s'adresse à des gens de chair et de sang qui sont exposés à toutes ces circonstances.

Plus nous serons neutres vis-à-vis de ces circonstances, mieux nous pourrons prendre des mesures. Et il y a là une grande consolation : nous pourrons prendre des mesures. Nous devons cependant faire la clarté sur l'interdépendance des choses, et cela nous permettra d'agir correctement

selon notre compréhension. Comment comprendre ceci, en relation avec ce qui vient d'être dit ?

Avant que quelque chose ne se manifeste dans la matière, les conditions de cette manifestation doivent être présentes dans le subtil. Ceux qui agissent au hasard ne sont en général que les marionnettes à l'avant-scène, des forces qui agissent à l'arrière-plan. C'est ainsi que vous pouvez lire dans la lettre aux Éphésiens (Chap. 6, v.12) :

« Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. » Et dans les versets 13 à 17, ce qui reste à faire est précisé : « C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté. Tenez donc ferme : ayez à vos reins la vérité pour ceinture ; revêtez la cuirasse de la justice ; mettez pour chaussures à vos pieds le zèle que donne l'Évangile de paix ; prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin ; prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu. »

Votre attention devra également être attirée sur le fait qu'à présent l'adversaire n'utilise pas seulement des hommes, mais aussi des machines et des appareils qui peuvent échapper au contrôle humain.

Que sont ces domaines subtils ? L'homme a-t-il absolument besoin de les connaître ? À partir du moment où l'homme commence à chercher le sens de sa vie, il doit apprendre à connaître le principe des deux ordres de nature. Il y apprend aussi les grands dangers qui menacent l'humanité à si grande échelle, à partir de la sphère réfléchissante. Il est à espérer que tous les hommes et les élèves de l'École Spirituelle en premier lieu, connaîtront ces dangers dans toute leur envergure, afin de pouvoir coopérer à limiter autant que possible leurs effets néfastes.

Nous partons du principe que vous connaissez déjà quelque peu ces domaines subtils, ces pays de l'au-delà, la sphère réfléchissante. Théoriquement vous en avez déjà entendu parler lors des soirées de cours et peut-être même avez-vous quelque expérience de cette sphère. En général, il y a encore trop peu de conscience de la moitié invisible. Corrélativement à notre sujet, nous vous donnons encore quelques indications. Là, il n'est pas de contours pour contraster, tout semble ombres, brumes, non pas de couleur grise comme le brouillard, mais de couleurs multiples, toutefois sans contours distincts. Cette sphère connaît plus d'états de densité qu'il n'en est ici-bas. De ce côté du voile, nous connaissons les éléments eau, terre, air

et feu. Dans l'au-delà s'ajoutent les formes vibratoires distinctes de pensées, sentiments et désirs. Il faut encore nommer ces situations qui se reconnaissent de l'autre côté du voile à leurs résultats propres, comme on peut reconnaître les corps de groupe des animaux et ceux de diverses races, ceux des nuages éthériques qui se répandent sur les régions, les pays et les peuples. Il est donc clair que les situations sont dans l'au-delà, multiples, bien plus compliquées et en même temps plus précises que de ce côté ; les pratiques auto-conservatrices y sont bien plus impitoyables.

Sachant tout cela, la question suivante peut se poser : *« que peut faire l'École Spirituelle, quelles possibilités a-t-elle d'écarter les dangers dont nous venons de parler, de les limiter, de les empêcher ? »*

On devient élève d'une École Spirituelle pour accomplir la renaissance à partir de la substance vitale et de l'Esprit divin, c'est-à-dire pour propulser l'âme originelle à la naissance puis à la croissance, à la révélation, afin qu'elle devienne une âme-esprit qui a pris conscience dans le champ de l'Esprit divin. Vous êtes sans cesse confronté à ce processus. C'est un chemin qui part du plus profond et mène aux sans formes. Sur ce chemin, l'élève traverse tous les aspects de l'École Spirituelle, du parvis et du chantier de la jeunesse au sixième aspect. D'en bas surgit alors, à un moment donné, l'homme-âme ressuscité, dans le septième aspect. Ceci est un domaine qui n'appartient pas à la sphère réfléchrice, mais qui se situe de manière à pouvoir œuvrer dans la sphère réfléchrice. Ceux qui appartiennent à la septième marche ont toutes les possibilités d'œuvrer de façon stimulante et secourable dans la sphère réfléchrice. Il faut ajouter qu'il est également possible d'entrer dans les domaines de la sphère réfléchrice au moyen de pratiques occultes et de développements similaires pratiqués par des groupes plus ou moins importants. Pensez ici aux grandes religions, aux églises chrétiennes et aux ordres occultes qui essaient d'exercer une emprise sur l'humanité de façon très consciente.

Reconnaissez-vous maintenant les multiples tâches qu'accomplissent ceux qui, à partir de la base et par l'âme originelle renée sont entrés dans le champ de vie libérateur ? Tâches qui vont de la stimulation du développement microcosmique au cours d'une incarnation suivante, jusqu'au détournement des dangers qui menacent l'humanité entière ...

La réalisation de toutes ces activités exige cependant une préparation importante soutenue par la compréhension et la connaissance pure. Ici aussi il est question de tout un développement progressif où rien ne peut être laissé au hasard ni négligé. Vous comprendrez cependant qu'il s'agit d'une marche qui va de magnificence en magnificence. De grandioses perspectives s'ouvrent au microcosme qui peut accueillir la flamme monadique.

Catharose de Petri écrit à ce propos, dans son ouvrage, « **La Rose-Croix d'Or** » : « **Vous devez devenir conscient des nouvelles possibilités en vous et vous devez prendre conscience de vos forces. Vous devez accéder à la pratique d'une magie gnostique pour votre salut et pour celui des autres. Vous devez en être conscient à chaque heure afin que vous puissiez entrer dans cette vie majestueuse de prise de conscience magique.** »

Comprenez donc la nécessité urgente qu'il y a à parcourir le chemin et à le mener à bonne fin rapidement, afin que notre barque céleste puisse bientôt atteindre le nouveau champ de vie et que, de là, elle puisse aider véritablement. Décidons d'être prêts à tout ce que la Fraternité de la Rose Croix vivante attend de nous.

La Direction Spirituelle



Noël intérieur

Les membres de l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or ont intérêt à considérer de temps en temps le cours de l'histoire mondiale. Car chacun de nous a sa propre place dans le développement de l'humanité. La reconnaissance de ce fait nous incitera peut-être à progresser avec un zèle redoublé sur le chemin commencé.

Lorsque l'humanité, au cours de la phase lémurienne, descendit sur la terre en évolution, la grande sagesse divine l'entourait et la dirigeait, ce dont elle était encore totalement inconsciente. On pourrait comparer sa situation d'alors à celle d'un nourrisson choyé par sa mère et qui n'en a pas conscience. L'intervention des parents jointe à la grande réceptivité des véhicules non encore cristallisés du jeune enfant peut créer une base juste pour la vie à venir, en coopération avec les forces supérieures qui entourent et guident l'existence de l'enfant. Et l'avenir démontrera ce qui s'est passé au cours de ces premières années. Cette période se termine au moment où l'enfant pénètre dans la matière, c'est-à-dire environ à

l'apparition des premières dents.

Le développement de l'humanité lémurienne arriva lui aussi à sa fin, et une nouvelle évolution s'annonça, au cours de laquelle les différents corps de l'homme furent constitués d'après les lois cosmiques modifiées. Un groupe d'entités fut donc transplanté dans l'ordre de secours de la phase atlantéenne et le processus de formation se répéta sur une autre spirale.

De même que le jeune enfant enrichit chaque jour sa vie de nouvelles acquisitions, de même vous devez considérer ce long, très long voyage, comme un voyage d'expériences, où continuellement apparaissent de nouvelles possibilités dont la valeur pratique est éprouvée. Leur intelligence a pourtant joué des tours aux Atlantéens, et Atlantis trouva sa perte dans sa propre magie noire. La définition qui cerne le mieux la notion de magie noire est la suivante : « **action délibérée en vue de ralentir le Plan divin.** » D'où résulte toujours, bien entendu, la dégénérescence et la mort.

Le développement suivant fut celui de l'humanité arienne. Les entités marquées pour une évolution ultérieure furent transplantées du cours de développement atlantéen au cours de développement arien. Des entités non encore complètement dégénérées furent désignées à cet effet. Mais toutes ne furent pas conduites sur le chemin du devenir conscient au même rythme.

C'est ainsi que nous voyons, au milieu des retardataires des ères lémurienne et atlantéenne, un nouveau courant se répandre sur le globe. Un courant qui suit l'axe Chine, Inde, Tibet, Asie mineure, Europe du sud, Afrique du nord, Amérique centrale. Ce développement arien comprend sept périodes, chacune caractérisée par le développement spécifique d'une certaine partie de l'homme septuple. Le corps matériel et le corps éthérique, démantelés par la fin désastreuse d'Atlantis, devaient être à nouveau rendus aptes à leur tâche. Pour cela, se développa un type de vie — basé sur le modèle septuple — ayant pour but le rétablissement de la double unité : corps éthérique-corps matériel.

Ces deux premiers développements, qu'on peut désigner comme la culture chinoise et la culture indienne, ont duré des temps inimaginablement longs. Quand ces périodes furent achevées, commença un troisième développement, celui de la Perse classique, où fut reconstitué et adapté aux nouvelles lois divines le corps du désir ou corps astral. Cela ne signifiait cependant pas que le premier et le deuxième développement, le chinois et l'indien, étaient pour autant terminés. Ils ne le sont même pas encore aujourd'hui. Mais la force qu'ils recélaient n'a plus d'utilité à notre époque pour ceux qui ont passé jadis par ces développements.

La période de la Perse classique dura aussi extrêmement longtemps. Et ce qu'on exhume aujourd'hui des sables ne sont que de faibles souvenirs des derniers

jours de cette puissante impulsion religieuse. Ensuite vint la période égypto-chaldéo-babylonienne, développement où l'intelligence fut à nouveau préparée à sa grande tâche. Puis, dans la période de développement gréco-latine, nous trouvons comme la synthèse de tout ce qui précéda, comme la préparation du développement suivant, le développement triple de la nature de l'âme. Donc en premier les trois aspects matériels, puis ensuite les trois aspects de l'âme.

Jusqu'à là les forces christiques avaient agi de l'extérieur sur l'humanité, de même que, dans une famille digne de ce nom, les parents accompagnent l'enfant jusqu'après la puberté. C'est à la puberté que la propre nature de l'être entre en scène. C'est à la puberté de l'humanité en tant qu'ensemble que le Christ fait irruption dans le cœur des hommes. La vie doit alors se former et se révéler selon l'exigence christique. Elle doit se révéler dans les trois développements successifs. D'abord il faut que l'âme se réveille et naisse, ensuite qu'elle grandisse et atteigne l'état adulte et enfin qu'elle apprenne à construire avec la force qui lui confère l'Esprit Saint. Telle est la phase où nous allons maintenant entrer. Nous avons donc, du point de vue du microcosme, reçu ce développement séculaire et nous nous trouvons maintenant devant la réalisation du plan.

Cependant il y a un « oui, mais ». Il est dit de chacun de ces développements religieux qu'ils sont septuples et difficiles à distinguer les uns des autres chronologiquement ; ils se chevauchent parfois durant plusieurs siècles, ce qui signifie que chaque nouvelle génération se trouve placée sous des rayonnements différents. Ainsi les jeunes d'aujourd'hui se jettent-ils sur l'Indouisme et le Bouddhisme.

Une perspective

C'est un signe qu'il faut bien comprendre. Car il nous montre comment les courants de vie se bousculent comme les vagues du ressac, se chevauchent les uns les autres, déferlent sur le rivage et disparaissent.

Nous aussi formons un tel courant. Et la Rose-Croix nous pousse jusqu'au sommet de la vague et nous offre une perspective inoubliable sur l'océan démonté tout autour de nous. Alors nous disons : « Comme la mer est agitée ! Quelle peine se donnent les humains ! Quelle ignorance est la leur ! » Mais c'est un raz de marée et nous courons nous aussi à grande vitesse vers le rivage pour nous y écraser et répandre notre sang dans le néant. Alors que d'autres sont encore en pleine mer et ne voient pas s'approcher la côte, ou bien sont encore inconscients du cours de leur vie.

Nous, élèves de la Rose-Croix actuelle, nous ne sommes qu'une vague au milieu de l'agitation humaine. Une vague qui, sous la puissante action divine, reçoit l'élan pour atteindre cette hauteur vertigineuse nécessaire au détachement de soi et à

la dissolution dans l'atmosphère. Si nous avons trop d'inertie, nous retombons comme du plomb et sommes à nouveau absorbés par la terre. Notre vague n'est pas unique, quoique de nature très particulière. Nous devons cependant nous rendre compte de cette particularité afin de ne pas nous tromper et nous considérer pour plus que nous sommes.

Dans cette marche inimaginablement longue de l'humanité, nous aussi avons connu le rétablissement du corps matériel, du corps éthérique, du corps astral, de l'intelligence et des pouvoirs de l'âme.

Mais au moment suprême, au moment où nous étions incités à nous servir de ces pouvoirs, notre intérêt profond se tournait ailleurs. La sixième corde dont parle Christian Rose-Croix est la corde de l'homme-âme. Notre éminent Père-Frère spirituel a saisi cette corde et nous a précédés. Mais nous, nous sommes restés dans le puits en attendant le cycle suivant, un cycle qui se déroule aujourd'hui pour nous et en nous. Nous ne sommes pas des pionniers, mais des retardataires. Et nous sommes de nouveau entraînés jusqu'à la crête de la vague afin, cette fois, que nous saisissions la corde. Non seulement parce que notre âme doit être sauvée mais parce que notre état d'être spirituel nous oblige à contribuer à rendre le chemin libre pour tous les autres qui, cette fois encore, ne saisiront pas la corde.

Comprenez-vous maintenant que la fête de Noël, la fête in-térieure, peut se célébrer indépendamment du jour ou de l'année ? Que le temps est une fiction et l'histoire une farce aussi longtemps que nous perdons de vue ces rapports réciproques et ne reconnaissons pas notre propre place dans cette évolution. L'histoire peut nous enseigner beaucoup si nous apprenons à la comprendre. Non pas comme une traînée de sang et de larmes mais comme la réponse négative, pour le plus grand nombre, à l'appel du Père ; le dédain des cordes qui descendent dans le puits du dépérissement, qui descendent, ici ou là, sans cesse, dans le cœur de tous les hommes afin que tous les saisissent pour se libérer.

Comment situer maintenant toutes ces prédictions sur la fin des temps ?

Notre globe terrestre a entrepris un voyage à travers l'espace depuis un point de matérialisation jusqu'à un point de dématérialisation. Et nous, les hommes, nous l'accompagnons dans ce voyage. Chaque entité a, dans cette affaire, ses propres possibilités et ses propres obstacles. Pour chacun individuellement la fin du voyage peut arriver à des moments différents. Et ceux qui se sont rassemblés en groupe d'individus pareillement accordés, sont tous plus ou moins en mesure de passer, ensemble, la porte de la libération. Mais ceux qui, une fois de plus, s'engagent en faveur d'une race, d'un peuple, d'une croyance ou d'une politique, sont ensuite, selon les lignes de développement séculaires du destin, remis sur les voies où ils se rencontreront à nouveau. Les puissances se combattent et tentent toujours de cristalliser la lumière pour assurer leur propre pouvoir.

Ceux qui n'ont pas encore acquis l'autorité personnelle autonome en Christ, ne peuvent faire autrement que se joindre à ces puissances qui se combattent mutuellement. Ainsi les armées d'Armageddon sont-elles poussées les unes contre les autres ; elles ne peuvent faire autrement vu leur nature exclusivement humaine, leur état de conscience et le champ magnétique dont elles vivent.

Mais il est attendu de nous, qui avons la possibilité de savoir, que nous ne nous laissions pas entraîner. Il est attendu de nous que nous participions à la neutralisation de ces puissances qui retiennent prisonniers nos frères et nos sœurs. Si nous agissons dans ce sens, nous n'avons plus besoin de nous en tenir obstinément à la chrono-logie terrestre avec toutes ses erreurs. Alors n'a de valeur pour nous que le seul calendrier cosmique basé sur la rotation des corps célestes en développement, dans lesquels l'Esprit de Dieu peut faire sa demeure. Votre microcosme est un tel corps céleste, à condition que vous l'aidiez à se préparer à cette tâche grandiose.

Représentez-vous encore une fois cette image : un océan démonté dont les vagues pourchassées par le vent déferlent en lignes écuman-tes. Le drapeau signalant la tempête est hissé, et nous courons tous vers notre fin dernière. Qui est le premier ? Qui est le dernier ? Cela a-t-il de l'importance ? Quand nous aurons reconnu notre place, nous ferons tout notre possible pour nous transformer en un être véritable à cette place qui nous a été désignée dans la conjoncture de l'époque, et cela sans délai. Car c'est la seule façon possible de participer à la réalisation du plan de sauvetage divin. C'est exclusive-ment de cette manière que notre âme peut être sauvée, et cela pour le salut de toute la création.

Non lutte



Lao Tseu, le grand saint et fondateur de la voie du tao

Il y a près de vingt siècles, Jésus disait à ceux qui s'étaient rassemblés sur la montagne : « **Quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges. Je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre. Si quelqu'un veut plaider contre toi et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau. Aimez vos ennemis, priez pour ceux qui vous persécutent afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux.** » Et l'un de nos chants l'exprime ainsi :

*« Conscient que toute lutte impose
Le triste retrait de la Gnose
Vois le danger,
L'état de paix te soit,
Celui de l'esprit suivra,
Qui la paix aime et sert
Est fils du Père. »*

Quel étrange langage que ceci ! A notre époque où l'agitation et la lutte ne cessent ... Et où des millions d'hommes considèrent la non-lutte comme une absurdité. Ne semble-t-il pas bien plus chrétien de s'enflammer à chaque erreur ou différent, et même de recourir aux armes. Ceux qui suivent les nouvelles mondiales savent qu'il se passe beaucoup de choses qui invitent à prendre parti et suscitent la surexcitation. Tout démontre que les changements s'opèrent à grande vitesse dans le monde. Les assassinats, la misère et la faim, les raptés et prises d'otages, les tortures, les accompagnent. Et les plus âgés repensent à la dernière guerre mondiale, aux camps de concentration !

Beaucoup d'hommes ressentent cela avec une profonde douleur, car dans leur être est présent un désir de bonheur dans la paix profonde et la liberté. C'est le savoir originel de l'âme, la pré-souvenance du cœur. Avec les meilleures intentions ces êtres essaient de réaliser quelque chose, ici, sur terre, qui s'avère être toujours une utopie. Prenant ainsi parti, ils participent à la lutte et l'intensifient. Cependant tous les hommes n'éprouvent pas ces sentiments. Beaucoup ont le cœur si endurci qu'ils ne ressentent rien d'anormal dans ce qui se passe. Au centre de toute cette lutte, ils sont comme un poisson dans l'eau ... Un général qui venait de reprendre le pouvoir ne disait-il pas : « *L'un vient, l'autre s'en va, c'est la vie. Pourquoi n'aurais-je pas fait ce que j'ai fait ?* »

Au milieu de la violence, que faisons-nous donc des paroles du Christ ? : « *aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous pour-suivent* ». Paul était apparemment aux prises avec les mêmes pro-blèmes. Ne dit-il pas à ses élèves, aux éphésiens : « *Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes* ». Et la Gnose égyptienne adresse les paroles suivantes aux chercheurs de justice :

*Ô peuples, hommes nés de la terre,
qui vous adonnez à l'ivresse et au sommeil,
à l'ignorance de Dieu,
devenez sobres,
cessez de vous vautrer dans la débauche,
ensorcelés que vous êtes par un sommeil animal.*

*Ô vous nés de la terre,
pourquoi vous êtes-vous livrés à la mort,
alors que vous avez la puissance
de participer à l'immortalité ?*

*Repentez-vous,
Vous qui marchez dans l'erreur*

*Et avez pris pour guide, l'ignorance.
Libérez-vous de la lumière ténébreuse
Et prenez-part à l'immortalité
En renonçant pour toujours à la corruption.*

Ces paroles s'adressent à des millions d'hommes sur notre terre. Elles sont destinées aux fils prodigues qui cherchent désespérément le pays de la lumière perdu, mais qui continuent de s'agripper à la nature de la mort. Ces voix appelantes sont-elles seulement du passé ? Ont-elles encore un sens pour l'homme moderne à l'éducation ou aux activités scientifiques ? Afin de mettre un terme à toute hésitation en ce domaine, afin d'éviter les erreurs, nous aimerions vous placer devant la déclaration que les guides spirituels du Lectorium Rosicrucianum, Jan van Rijckenborgh et Catharose de Petri, ont prononcé le 21 décembre 1960 :

La Communauté religieuse du Lectorium Rosicrucianum a pour but de rétablir et de revivifier le TRIPLE TEMPLE DIVIN Originel qui existait dès la genèse des temps et se manifesta au service de l'humanité entière.

Ce triple Temple apportait aux hommes la Religion Originelle, Royale et Sacerdotale, la Science Originelle et l'Art Originel de la Construction.

Au cours de l'histoire (la dernière fois, il y a à peu près 700 ans) on essaya à plusieurs reprises de forger, de vivifier et de conserver ce triple chaînon entre la nature-de-la-mort et la Nature Divine Originelle. Or, chaque fois, ces activités furent empêchées, anéanties et souvent étouffées dans le sang par différents adversaires du Rétablissement final de l'humanité.

Cependant, à la fin d'un Jour de Manifestation, un revirement très net dans ce combat perpétuel entre la Lumière et les Ténèbres s'accomplit toujours, par l'édification définitive et le rétablissement inébranlable du Temple Universel qui se manifeste avec force et se démontre invincible.

Le Lectorium Rosicrucianum est le commencement de cette Fête du Triomphe. Il apporte aux hommes, premièrement, une Communauté d'âmes chercheuses qui se tournent vers l'Enseignement Universel Originel. Cette Communauté est continuellement protégée et entourée par un puissant Champ de Rayonnement qui pénètre tout, afin que la Lumière, la Vie et l'Avenir du Chemin Libérateur soient clairement visibles aux yeux de tous ceux qui appartiennent à cette Communauté.

Deuxièmement, derrière cette Communauté du Parvis se tient l'École des Mystères du Lectorium Rosicrucianum, dans laquelle sont admis tous ceux qui décident effectivement de prendre le Chemin qui libère de l'assujettissement à la roue de la naissance et de la mort. Le même Champ de Rayonnement ou Corps Vivant aide pleinement tout élève qui va sérieusement le Chemin, de sorte qu'aucun de ceux dont la résolution est formelle ne risque d'échouer.

Et troisièmement, il y a derrière l'École des Mystères la Communauté des Grades Intérieurs, la Chaîne Universelle de toutes les Fraternités Gnostique qui nous ont précédés, qui accueille les pèlerins en route vers la Vie Libératrice et leur souhaite la bienvenue dans les domaines de l'immortalité et de la résurrection.

Le Lectorium Rosicrucianum, par cette déclaration, vise à formuler clairement sa mission et à susciter chez ceux que ceci concerne et qui cherchent l'accomplissement de la vie, la décision de se faire connaître à lui.

Cette déclaration de la Fraternité de la Rose-Croix, nous présente clairement la réalité de deux ordres de nature : la nature divine originelle et la nature de la mort. En raison de sa chute, l'homme erre dans la nature de la mort, et nous pouvons en observer maintenant toutes les conséquences. Un jour pourtant, mûri par l'expérience, le fils perdu prendra conscience de sa situation, de son état d'être, et il abandonnera définitivement l'auge des porcs ; il saisira à deux mains, la main tendue de l'École Spirituelle.

Ainsi aujourd'hui, de plus en plus de chercheurs rejoignent le Lectorium Rosicrucianum. La Lumière de la nature divine est beaucoup trop élevée en vibration pour être saisie par les chercheurs, mais la lumière du Corps vivant de l'École Spirituelle, la lumière de l'arche qui vis-à-vis de cette nature, est sur le départ, peut l'être, par ceux qui sont mûrs. Cette lumière leur est encore très proche. Le champ de rayonnement du Corps vivant rend les chercheurs qui sont mûrs pour cela, conscient de leur état, et leur recherche approfondie les mettra vraisemblablement en contact avec le Lectorium Rosicrucianum.

Ceux qui ont été admis dans le Corps vivant ont pris contact, il y a déjà plus ou moins longtemps avec l'École Spirituelle. Pour la plupart d'entre eux, ce fut une puissante expérience qui changea leur vie. Comme un savoir inébranlable, ils portent l'expérience de cet attachement en eux. Ainsi pour l'élève, il y a d'une part la nature de la vie, d'autre part, la nature de la mort. Dans la force de la nature de la vie, le candidat commence son chemin, et il fait ses adieux à la nature de la mort. Entre temps, il se trouve dans une nature temporaire, une troisième nature, qui n'est ni l'un ni l'autre.

En théorie, l'élève doit donc parcourir son chemin d'une façon autonome, il doit réaliser sa troisième nature, il doit traverser sa troisième nature. A notre époque

il est impossible d'accomplir ceci seul. Quand on est véritablement élève et que la troisième nature particulière à chacun, se révèle, il y a non seulement amour de Dieu mais aussi amour de ses créatures. Si nous progressons et nous élevons, l'amour qui est en nous et avec nous, nous forcera à servir nos proches en amour total. Lorsqu'on se trouve dans l'unité de l'âme, il est exclu d'agir autrement. Car l'unité selon l'âme est issue de Dieu, et Dieu est l'amour et la paix qui pénètre tout.

C'est pourquoi tous les élèves de l'École Spirituelle connaissent cette unité, particulièrement lors de leur rassemblement dans les temples. Ce rayonnement de la troisième nature émane du groupe en un rayonnement gnostique appelant tourné vers les chercheurs du champ de la terre. Il les encourage et les protège contre les dangers menaçants dont parle Paul. C'est aux candidats sur le chemin, à ceux qui sont occupés à construire leur troisième nature, que s'adressent les paroles du sermon sur la montagne. Les élèves de l'École Spirituelle peuvent répondre aux exigences du comportement selon le sermon sur la montagne dans tous ses aspects, car ils en ont reçu la force, puisque dans le Corps vivant, les sept rayons du Saint Esprit septuple opèrent, chacun indépendamment l'un de l'autre. Ceci signifie que toutes les forces et toutes les possibilités sont présentes pour construire un nouveau cosmos. De plus nous ne devons jamais oublier que le champ de force du Corps vivant de l'École Spirituelle actuelle représente pour nous le Christ ressuscité et que le champ de lumière du corps magnétique nous révèle le Christ qui revient. En dehors d'une École Spirituelle, le comportement selon le Sermon sur la montagne, est irréalisable, car la force nécessaire pour cela manque. L'homme qui s'y essaie, aussi sérieux qu'il soit, ne peut pas entrer dans la non-lutte.

Cependant on peut attendre d'un élève du Lectorium Rosicrucianum, qui va de la nature de la mort à la nature de la vie, qu'il rayonne toujours davantage cet état de non-lutte et que l'ancien comportement si rempli de critiques, disparaisse complètement. Au lieu de la critique, il apportera l'unique aide nécessaire qui est toujours : abandon de soi, abnégation de soi, serviabilité absolue. Fort heureusement beaucoup y réussissent, mais il est aussi des élèves pour qui cela est très difficile et qui quitteront plus tard l'École, remplis de critique à propos de chacun et de tout. Cette attitude s'explique aisément. Les anciennes forces de la nature essaient chez un tel être humain, de reprendre le dessus d'une manière très raffinée. Apparemment, la séduction de la vie de la nature de la mort avait encore prise sur lui ou sur elle et l'existence en ce monde de la dialectique n'était pas encore ressentie par lui ou par elle, comme une torture de l'âme.

C'est pourquoi il est si utile de soumettre sans cesse votre propre orientation à un examen minutieux. Maintes affaires peuvent vous retenir en cette nature de la mort, qu'elles appartiennent au domaine matériel ou au domaine immatériel. Les anciennes forces de l'art, de la science ou de la religion, ont été gravées en votre

sang et en celui de vos ancêtres depuis des siècles et cela aura encore des effets pendant longtemps. Bien entendu, ce n'est pas en un tour de main que vous vous en libérez. Cela se fait très progressivement. Ce qui importe est votre orientation : ce vers quoi se dirige votre désir.

D'une façon autonome, le candidat fait ses adieux à la nature de la mort, à toutes ses luttes. D'une façon autonome, à l'aide des forces de la nature divine, il construit sa troisième nature, respectant, cela va de soi, la non-lutte, l'amour et la paix divine. Il s'enveloppe de l'habit de lumière de l'âme nouvelle, de l'habit de lumière que chacun doit posséder s'il veut réagir de façon positive aux rayonnements de l'ère nouvelle qui nous saisissent toujours plus intensément. Cet habit de lumière est l'armure de Dieu. A ce sujet, Paul écrit aux éphésiens :

« Tenez donc ferme : ayez à vos reins la vérité pour ceinture ; revêtez la cuirasse de la justice ; mettez pour chaussures à vos pieds le zèle que donne l'évangile de paix ; prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin ; prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit qui est la Parole de Dieu. »

Les frères et sœurs ainsi équipés d'une armure spirituelle, pourront accomplir leur travail au service de la hiérarchie du Saint Graal pour le salut de l'humanité souffrante. Ils formeront eux-mêmes un Graal vivant, rempli de forces spirituelles.

Partout dans le monde on cherche le Graal, et les reflets négatifs de l'œuvre véritable, se retrouvent dans toutes sortes d'ouvrages à ce propos. Mais seul celui qui est devenu un Graal vivant, comprendra sa signification. En tant qu'individu, il est parfois difficile de rester debout dans la non-lutte, mais en groupe, nous sommes incommen-surablement forts. Notre orientation collective balaie toute résistance. Que pleinement conscients, dans la force qui par Dieu nous est donnée, et dans la nouvelle compréhension, nous puissions réaliser la non-lutte. Une grande bénédiction se répandra alors sur le groupe entier et sur l'humanité.